

Quelle Vision pour notre union d'Églises ?

Le protestantisme évangélique français est dans une dynamique de croissance. Dans une société fortement marquée par une sécularisation avancée, postmoderne et postchrétienne, cette réalité est remarquable et réjouissante. Cette croissance est cependant modérée. L'augmentation du nombre de pratiquants réguliers ne dépasse que légèrement le développement démographique et le nombre global reste encore sous la barre des 1% de la population.

Le développement est particulièrement palpable dans le domaine de l'implantation d'Églises. De manière concrète, l'Évangile pénètre ainsi de manière pérenne dans des nouveaux quartiers des grandes villes et dans des villes en zones rurales au rythme d'une Église supplémentaire tous les 10 jours. France-Mission et Vision France prennent une part active dans cet effort national qui doit conduire, selon le CNEF, à tripler le nombre d'Églises dans les prochaines années pour arriver au ratio de « 1 Église pour 10 000 habitants ».

Avec le lancement récent d'une dizaine d'implantations par rapport à la cinquantaine d'Églises existantes, France-Mission fait partie des unions très investies dans le développement. Vision-France, après des efforts déjà plus anciens dans le Jura et en Vendée, a lancé récemment un projet d'implantation de plusieurs Églises à Strasbourg.

Les thématiques incontournables dans une implantation d'Églises influencent, avec raison, aussi des Églises existantes. Quelques Églises de France-Mission et de Vision France ont ainsi déjà fait les adaptations nécessaires pour devenir, ou redevenir, des Églises véritablement missionnelles. C'est-à-dire, des Églises résolument tournées vers l'extérieur, en semaine et le dimanche, au service de leur quartier et des habitants de leur ville. Et le Seigneur qui est fidèle accorde du fruit avec des conversions et des disciples qui font d'autres disciples.

- **Toutefois :**

Lorsque nous considérons les besoins spirituels de la France et notre expérience de ces dernières années nous faisons le constat suivant :

Premièrement, lorsqu'on considère le dynamisme des Églises existantes, une part significative des Églises stagnent ou sont en déclin. Seules 36% des Églises de **Vision-France** sont en croissance. La croissance de l'assistance dans l'Union, toute relative, est essentiellement liée au nombre des Églises qui passent de 18 à 19. **Pour France-Mission**, si sur 10 ans 59% des Églises ont grandi, elles ne sont que 43% au cours des 5 dernières années, et que 36% en 2016.

Ces 15 dernières années les Églises ont grandi en moyenne d'à peine 2 personnes par an pour **France-Mission** et sont restées stables pour **Vision-France** !

Deuxièmement, nous souffrons d'un manque de leaders. A **Vision-France**, si on peut se réjouir de ce que 45% des plein-temps sont issus de l'Union et que 9 personnes sont aujourd'hui en formation théologique, 40% des Églises n'ont cependant pas de pasteur actuellement. Environ la moitié des Églises n'ont envoyé personne en formation théologique depuis 10 ans. Pour **France-Mission**, à peine 20% de notre corps pastoral est issu de nos rangs ! Sans l'apport de missionnaires étrangers et de pasteurs issus d'autres unions d'Églises nous serions dans une situation dramatique pour nos ministères plein-temps.

D'autre part beaucoup d'Églises peinent à rassembler un conseil pastoral étoffé et capable de se renouveler. Peu d'entre elles ont plus de deux responsables pastoraux bénévoles. Peu de membres des conseils d'Églises ont un ministère reconnu dans la vie de l'Église et en lien avec leur mandat au sein du conseil.

Troisièmement, si la multiplication est un thème important dans **France-Mission** depuis de très nombreuses années, on constate qu'à peine plus de 15% des Églises ont donné naissance à une autre Église. Les Églises n'ont pas non plus généré beaucoup de vocations d'implanteurs ces dernières années. Sur les 16 implantations que nous avons accompagnées depuis dix ans, 7 ont été menées par des planteurs venant de l'extérieur de FM, 8 par des pleins temps ayant déjà eu un ministère à FM (comme planteurs ou non) et une seule par un couple de bénévoles issu de nos Églises ! Si le chiffre de 16 implantations en 10 ans est très encourageant au regard de la taille de l'Union, notons toutefois que 8 d'entre elles sont encore au tout premier stade de démarrage, 3 implantées depuis un peu plus de temps sont pour le moment restées au stade embryonnaire !

Vision-France a ouvert trois nouveaux champs d'implantations d'Églises depuis 1991, le premier dans le Jura (3 Églises), le second, depuis 2006, en Vendée (1 Église multisites), le troisième, depuis 2014, à Strasbourg. Sept Églises sur 20 au total sont nées de ce travail d'implantation et la moitié d'entre elles atteindront le stade de l'autonomie l'année prochaine.

Nous sommes donc face à un triple constat :

- **Nous voyons peu la MULTIPLICATION des disciples**
- **Nous voyons peu l'émergence et la MULTIPLICATION des ministères**
- **Nous voyons peu la MULTIPLICATION des Églises**

Nous faisons l'expérience d'une faible ADDITION quand il faudrait une véritable MULTIPLICATION.

- **Que faire ?**

Nous ne pouvons espérer qu'en faisant un peu plus, un peu mieux, nous pourrions relever les défis qui sont devant nous (implanter 2 Églises pour chaque Église existante ! Cf. 1pour10000).

Sans changement radical, dans l'écoute et la dépendance de l'Esprit Saint, nous ne pouvons pas espérer passer de l'addition (faible) à la multiplication (nécessaire).

Nous mettons en place une nouvelle union d'Églises. Si nous la bâtissons simplement sur ce que nous savons faire, ce que nous avons toujours fait, ne nous leurrons pas, rien ne changera ! Peut-

être réussissons-nous à former un peu plus de pasteurs et de responsables bénévoles, à avoir des Églises un peu plus dynamiques, à implanter un peu plus d'Églises. Mais, soyons lucides, le compte n'y sera pas !

Le lancement d'une nouvelle Union d'Églises est une opportunité à saisir... à condition que nous ayons réellement le désir d'avoir des "outres neuves pour un ADN nouveau" ! **Car notre défi n'est rien de moins que de développer un autre ADN, développer en profondeur une autre culture, bibliquement fondée et capable de répondre à la situation présente.**

DEVELOPPER UN NOUVEL ADN

Cet ADN devrait comporter au moins les 6 éléments suivants :

1. Une authentique passion pour Jésus notre Seigneur

La passion pour la Bible et la théologie qui ont une grande place dans notre tradition spirituelle n'ont de sens que dans la mesure où elles stimulent notre confiance en Christ, notre amour pour sa personne et notre espérance d'être bientôt dans sa présence. Nous devons développer une réelle passion pour Jésus notre Seigneur. C'est lui que nous voulons connaître et faire connaître. Par son Esprit qui vit en nous, nous recherchons à vivre chaque jour dans une intimité relationnelle avec Lui. Nous devons apprendre à déconstruire les fausses oppositions entre le sacré et le profane, la vie d'Église et la vie dans le monde, le dimanche et la semaine. Nous voulons proclamer et vivre la Seigneurie de Jésus dans chaque domaine de nos vies, sept jours sur sept !

2. Une priorité donnée au discipulat relationnel

Si Jésus s'est adressé aux foules, les a enseignées, guéries, nourries, il a surtout investi dans un petit nombre de disciples qu'il a pris avec lui, formés et préparés à poursuivre sa mission. Nos Églises de même doivent mettre au cœur de leur ministère la formation de disciples. L'Église doit être une communauté ouverte où se développent des relations intentionnelles dans lesquelles la Parole de Dieu est enseignée, où on apprend à suivre Jésus, à se laisser transformer par lui et à faire d'autres disciples.

3. Une valorisation des ministères dans leur diversité

L'Esprit-Saint donne à l'Église une diversité de ministères afin que les membres du peuple de Dieu soient formés et aptes à accomplir la mission de Jésus. Pourtant l'Église néglige parfois les ressources données par l'Esprit, s'appuie souvent sur le ministère d'un seul, et sur un seul type de ministère. C'est en reconnaissant et en valorisant la diversité des ministères d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et d'enseignants, (qu'ils soient salariés, bi-vocationnels ou bénévoles) et en leur donnant clairement comme mission d'équiper le peuple de Dieu pour le service que nous remplirons le mandat que Jésus nous a laissé.

4. Des Églises pertinentes pour la ville (missionnelles)

L'Église n'existe pas pour elle-même mais pour le monde ! Nos Églises doivent être résolument tournées vers l'extérieur et valoriser l'Église dispersée en semaine tout autant que l'Église

assemblée. Nos communautés doivent regarder comme une priorité d'être enraciné collectivement et individuellement dans le tissu relationnel de leur environnement local. En même temps elles doivent véritablement rencontrer les habitants de leur ville dans leurs préoccupations, dans leurs besoins individuels et collectifs. Elles doivent manifester concrètement la présence de Jésus au milieu des joies et des détresses de notre société.

5. Une générosité pour le royaume de Dieu

Jésus l'a dit à ses disciples : "Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu". Au lieu de chercher à construire son propre "royaume", chaque Église devrait chercher, par tous les moyens dont elle dispose, à investir pour le royaume de Dieu. Cela implique un mouvement vers l'envoi et le don ; un esprit de générosité. Les personnes avec leurs dons et capacités ne nous appartiennent pas, elles appartiennent au royaume de Christ. Cherchons à les envoyer autant que nous cherchons à les attirer. Les finances que nous avons ne sont pas simplement pour nos besoins, mais pour les besoins du royaume. Développons une culture de générosité et d'investissement pour le royaume.

6. Un engagement de tous pour la multiplication

Il doit y avoir une véritable détermination, chez tous les responsables, en faveur de la multiplication d'Églises. Trop de responsables, trop de communautés ont laissé s'éteindre cette dimension de la "flamme apostolique". Elles doivent la ranimer. Toutes les Églises devraient être impliquées dans au moins un des nombreux processus de multiplication possibles (envoi d'un implanteur, soutien significatif d'une implantation, Église multisite, multiplication de communautés sur un même lieu, essaimage etc.). C'est pourquoi nous devons encourager l'initiative, l'innovation, l'essai... (et donc le droit à l'échec) afin que l'Évangile de Jésus-Christ se répande dans toutes les sous-cultures de notre société.

Nous voulons vivre ces six éléments dans la dépendance du SAINT-ESPRIT qui nous rends capables d'être des témoins, et qui seul peut convaincre les hommes et les femmes de leur besoin de salut et de la réponse qui est en Jésus. Nous croyons que forts de chacun de ces 6 éléments nous pourrions voir un changement significatif dans l'avenir. C'est un immense défi que nous avons devant nous **et** il vaut la peine de se consacrer à le relever !

C'est pourquoi par la grâce de Dieu nous rêvons de voir se développer dans notre Union d'Églises un mouvement de multiplication de disciples et d'Églises : « **DES DISCIPLES QUI FONT DES DISCIPLES ; DES ÉGLISES QUI IMPLANTENT DES ÉGLISES** ».